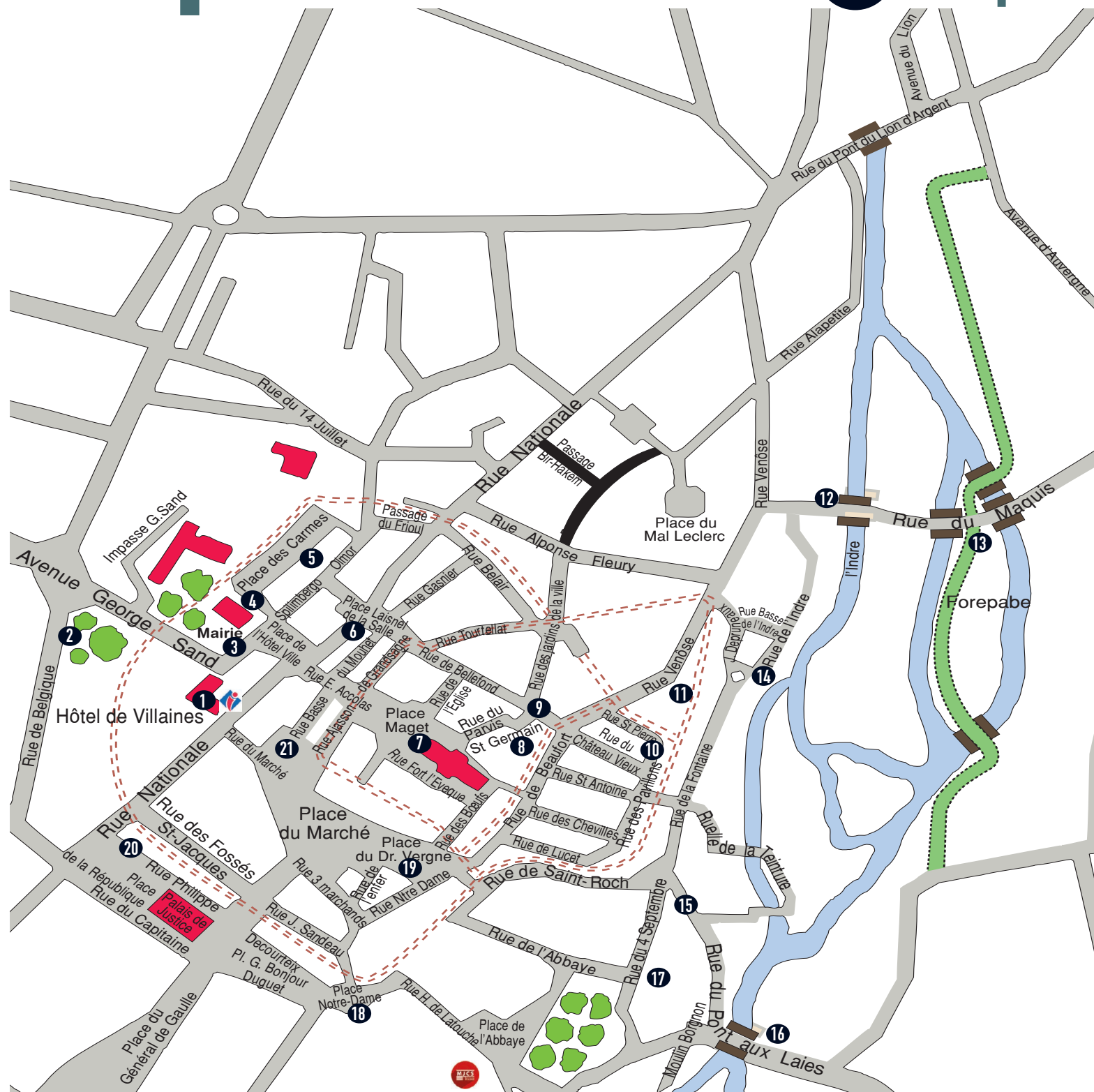


Parcours Découverte en 21 étapes



Avec l'application "Cirkwi",
embarquez le parcours
dans votre smartphone
With the Cirkwi
application,
follow the circuit
with your smartphone



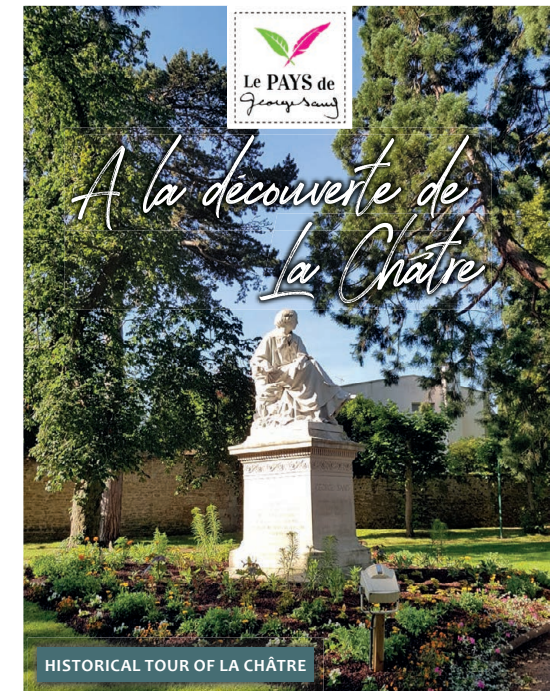
- 1 Hôtel de Villaines / De Villaines Mansion
 - 2 Statue de George Sand / Statue of George Sand
 - 3 Hôtel de Ville / Town Hall
Couvent des Carmes / Carmes convent
 - 4 Théâtre Maurice Sand / Maurice Sand Theatre
 - 5 Maison du Chevalier d'Ars / Maison du Chevalier d'Ars
 - 6 Maison rouge Place Laisnel de la Salle
Timbered House Place Laisnel de La Salle
 - 7 Eglise Saint-Germain / Saint-Germain Church
 - 8 Rue du parvis St Germain, ancien cimetière médiéval
Place of the old medieval cemetery
 - 9 N°9 rue de Bellefond / N° 9 Bellefond's street
 - 10 Rue des Pavillons / Pavillon's street
 - 11 Donjon des Chauvigny et les enceintes de la ville
The Chauvigny Keep and the ramparts
 - 12 Le Pont des Cabignats / The bridge of Cabignat
 - 13 Les anciens abattoirs / Former abattoirs
 - 14 La Fontaine Sainte-Radegonde
The Sainte-Radegonde fountain
 - 15 Le quartier de la teinture / Tannery's quarter
 - 16 Le Pont aux Laies / Pont aux Laies
 - 17 Maison de la famille Ajasson de Grandsagne
House of Ajasson de Grandsagne family
 - 18 La Place Notre-Dame / Place Notre-Dame
 - 19 Place du Docteur Vergne / Place du Docteur Vergne
 - 20 Palais de Justice - Place de la République
Law Courts - Place de la République
 - 21 Place du Marché / The market Square
- MJCS
Maison des Jeunes de la culture et des avois
- Office de Tourisme / Tourist Office
- Tracé des anciens remparts / Ancient ramparts
- Liste des artisans d'art disponible à l'office de tourisme
List of craftsmen available at the Tourist Office
- Chemin de promenade / Walking path



Possibilité de visite guidée
et commentée de la ville.
Pour groupe sur réservation.

www.pays-george-sand.com
accueil@pays-george-sand.com

Office de Tourisme du Pays de George Sand
134, rue Nationale • 36400 La Châtre
Tél. 02 54 48 22 64



HISTORICAL TOUR OF LA CHÂTRE



www.pays-george-sand.com

À la Découverte de La Châtre

L'origine de La Châtre est incertaine : oppidum gaulois, camp romain ou fondation monastique au VII^e siècle. Son existence n'est toutefois attestée qu'au XI^e siècle avec l'installation d'un collège de chanoines par Ebbes de Déols autour de la collégiale Saint-Germain. Un bourg se développe alors autour de cet enclos religieux et d'un probable petit site castral.

À partir du XIII^e siècle, la ville s'étend. Successivement dirigée par les familles de Déols puis de Chauvigny, elle traverse les difficultés de la guerre de Cent Ans et de la grande peste. Au début du XV^e siècle, des remparts et un donjon sont édifiés pour protéger la cité. Grâce aux foires, aux moulins, aux tanneries et à la vigne, La Châtre connaît ensuite une

certaine prospérité.

En 1463, la "Grande Charte" accorde aux habitants plusieurs libertés et exemptions de taxes. Aux XVI^e et XVII^e siècles, une bourgeoisie commerçante enrichit la ville tandis que couvents et belles demeures se multiplient. Au XVIII^e siècle, devenue ville royale et siège de nombreuses juridictions, La Châtre s'embellit d'hôtels particuliers. La destruction des remparts à la fin du siècle permet son expansion vers l'ouest au XIX^e siècle.

Le XIX^e siècle est aussi marqué par une vie culturelle dynamique, portée notamment par le théâtre et par George Sand qui contribue au rayonnement du Berry depuis Nohant. Dans les années 1960, de nouveaux quartiers se développent autour du centre ancien. Aujourd'hui, La Châtre est une sous-préfecture de plus de 4 000 habitants.

History of La Châtre

A former Gallic or Roman camp (castra), and then probably the site of a feudal castle; the origins of the town are still much debated. By the 11th century the Lord of La Châtre is finally identified: Ebbes VI, youngest son of Raoul de Déols, Lord of Châteauroux. 13th to 15th century: the town becomes the property of the Chauvigny family who, in c.1424, has a seigniorial castle built within the stout walls of the town. Only the keep remains today. The Charter of 1463 gives more freedom to the burghers. In the 15th century, at the end of the Hundred Years War, the town develops significantly. Situated between the estates of the King of France and former English provinces, it becomes a centre of trade, facilitated by the presence of the court at Bourges. Beautiful mansions are built. Early 18th century: at the boundary of low and high

salt tax zones, La Châtre becomes a garrison town and magistrates build private residences. 1788: the Council decides to tear down the remaining gates of the town, whose walls were already three quarters demolished. 19th century: prominent leather industry. Located in a cattle-breeding region watered by the river Indre, the town, by the Middle Ages, already possessed numerous tanneries, and a district is still so named today. Marked by the presence of George Sand the novelist, who used to come to La Châtre to meet her friends, even if she confessed to deploring the conformance of the town. In the sixties, La Châtre is transformed, as complete suburbs are established around the old town. Today, La Châtre is a dynamic sous-préfecture with more than 4000 inhabitants.



1 L'Hôtel de Villaines

Construit à la fin du XVIII^e siècle pour le marquis de Villaines, cet hôtel particulier est vendu comme « bien national » après la Révolution. La Ville y installe une école en 1807, devenue lycée jusqu'en 1954. L'Hôtel de Villaines, deviendra prochainement le site du futur musée George Sand et de la Vallée Noire.

🇬🇧 De Villaines Mansion

This town house was built by Bargat at the end of the 18th century for the Marquis Etienne Philippe de Villaines, leader of the King's bodyguard, army and camps marshal in 1790. Acquired by the Town Council in 1807, it housed the college of La Châtre until 1954. It will soon become the site of the future George Sand and the Black Vallee Museum.

2 La statue de George Sand

J'ai décrit La Châtre, je l'ai sermonnée, parce qu'au fond je l'aime. (Histoire de ma Vie)

En 1877, la municipalité décide d’ériger une statue en hommage à George Sand dans un jardin près de la sous-préfecture créé à cet effet. Réalisée en marbre de Carrare par Aimé Millet, elle est inaugurée en 1884 lors d'une grande fête en présence de nombreuses personnalités, dont Ferdinand de Lesseps, le député Ernest Périgois et Maurice Sand. Deux séquoias sont plantés en 1890 en son honneur.

🇬🇧 Statue of George Sand

In 1877, in homage to George Sand (1804-1876), the Town Council decided to erect a statue in a public garden named after the writer. The statue was conceived in Carrara marble by Aimé Millet and, during a grand celebration on 10th August 1884, was unveiled in the presence of Ferdinand de Lesseps (creator of the Suez Canal who lived in the region), Maurice Sand (son of George Sand), Paul Meurice (friend of Victor Hugo and George Sand), Calmann and Lévy (editor of George Sand). In 1890, two sequoias were planted in her honour. Thus, the town paid tribute to the authoress who once said: “I have described La Châtre, and have been critical because deep down I love it”.

3 Hôtel de ville couvent des Carmes

L'Hôtel de Ville occupe l'ancien couvent des Carmes, installés à La Châtre au moment de la grande peste de 1348. Ils ont d'abord bâti une église, puis ajouté chapelles, cloître et bâtiments aux XVI^e et XVII^e siècles. Vendu à la Révolution, la mairie s'y installe. Sa façade classique est construite en 1838.

🇬🇧 Town hall – Carmes* convent

In 1838 the Town Hall was established in the choir of the Carmes Convent, built at the end of the 14th century to recognise the Carmelite friars for their dedication during the plague which hit the town in 1348. Some remnants still remain: the Chapel of Our Lady of Mercy (present foyer of the theatre) as well as the gothic arched door at the entrance of the Maurice Sand theatre.* Carmes - Carmelite friars.

4 Théâtre Maurice Sand

La pièce qui eut le plus de succès, et qui fit briller chez mon père un talent de comédien spontané et irrésistible, fut un drame détestable, en grande vogue alors, mais dont la lecture m'a beaucoup frappée, comme un échantillon de couleur historique : Robert, chef de brigands. (Histoire de ma Vie)
En 1798, le réfectoire du couvent des Carmes devient une salle de spectacle où se produit Maurice Dupin, père de George Sand. Le théâtre s'installe en 1809 dans la nef de l'église. Il connaît son âge d'or entre 1830 et 1850 : George Sand y assiste régulièrement et certaines de ses pièces, comme *Claudie*, y sont jouées. En 1904, la Comédie Française y présente François le Champi. Modernisé vers 1935 pour accueillir aussi le cinéma, puis transformé en 1994 en théâtre à l'italienne de 200 places, il porte le nom de Maurice Sand, fils de la romancière. Le foyer actuel occupe l'ancienne chapelle Notre-Dame de Pitié (1530), dotée d'un plafond à caissons Renaissance classé.

🇬🇧 Maurice Sand Théâtre

In 1798, outbuildings of the Carmes Convent were converted into an auditorium at the initiation of local amateur actors. Maurice Dupin, the father of George Sand, performed there. In 1809, because of disrepair,

it was decided that the theatre would be moved into the convent church, its present location. Its most glorious period was between 1830-1850 when George Sand attended numerous performances, and some of her own plays, such as *Claudie*, were staged. In 1904, the Comedie-Française came to perform François le Champi for the 100th anniversary of the writer's birth. In c.1935 the hall was first modernised following the development of cinema and in 1994 it was fully restored to a magnificent Italian theatre seating 200. It is named after the son of George Sand, Maurice, theatre producer and puppeteer.

5 Maison du chevalier d'Ars

Cette maison, ornée de fenêtres et lucarnes en pierre moulurée, fut la demeure de Louis d'Ars (1465–1530), capitaine pendant les guerres d'Italie et maître d'armes du chevalier Bayard. Il possédait aussi le château d'Ars et le manoir de Montlevicq. Aux XIX^e et XX^e siècles, le bâtiment accueillie successivement des écoles religieuses puis le collège public de jeunes filles.

🇬🇧 La Maison du Chevalier d'Ars

This tall house, embellished with stone moulded windows, was the property of the Captain Louis d'Ars, master of arms of the renowned Knight Bayard whom he dubbed himself. He was also the owner of the Chateau d'Ars, two kilometres north of La Châtre. The house, purchased in 1638 by boarders of the Carmes Convent, sheltered Ursuline nuns in 1855, Dominican Sisters in 1869, and subsequently it became the girls' public college.

6 Maison Rouge

Avant de sortir d'une petite rue tortueuse et déserte, il lui montra une vieille maison de briques, dont tous les pans étaient encadrés de bois grossièrement sculpté. Un toit en auvent s'étendait à l'entour et ombrageait les étroites fenêtres (André)
Située à l'angle de l'ancienne place du Pavé et de la rue principale, cette maison à pans de bois a une vocation commerciale. Construite pour une riche famille de marchands à la fin du XV^e siècle, elle possède de beaux colombages ornés. Elle est appelée "Maison rouge" en raison de la couleur imitant la brique, employée au XIX^e siècle. Dans son roman André, George Sand y fait habiter son héroïne, une fleuriste du nom de Geneviève.

🇬🇧 The Timbered House Place Laisnel de La Salle

Formerly called Place du Pavé, this old small square is named after Laisnel de la Salle (1801-1871), deputy mayor of La Châtre, author of Beliefs and Legends in the centre of France, and a friend of George Sand. Observe the timbered house, an old residence of la Châtre, dating back to the 15th century. It was built by a rich family of merchants and displays splendid half-timbering and a magnify cent ancient studded door with sculpted ogee. The red hue dates from its restoration in the 19th century. In her novel André, the heroine, a florist named Geneviève, lives in this red house. “Before leaving a little winding and deserted street, he showed her an old brick house, whose frames were coarsely sculpted in wood. An extended roof shaded the narrow windows.”

7 L’église Saint Germain

L’église actuelle, conçue par l’architecte Henri Dauvergne, date de 1904. Elle remplace plusieurs édifices successifs, le premier datant du XI^e siècle. Incendiée en 1152, l’église est reconstruite entre le XIII^e et le XVI^e siècle. En 1896, on bâtit un nouveau clocher ; il s’effondre, entraînant une partie de la nef, ce qui conduit à la reconstruction complète de l’édifice. À l’intérieur, deux vitraux de Lux Fournier rappellent cet événement.

🇬🇧 Saint-Germain Church

The present church is located on an historic site in the heart of this once fortified city. The original was probably built in the 11th century. In 1152, a fire broke out and another church was erected, with a nave 30 metres in length. The bell tower was reconstructed in 1896, but as the foundations had not been calculated, it collapsed in the following days, taking the nave with it. The inhabitants generously participated in the reconstruction of a new church which was consecrated on 16th of October 1904. A 15th century pietà, the provenance of Carmes Convent, can be seen in the interior.

8 Le cimetière médiéval

Autrefois appelée rue du Lampier, cette ruelle médiévale se trouvait dans l'enclos du chapitre canonial, près d'un cimetière doté d'une lanterne des morts, destinée à protéger vivants et défunts. La lanterne est détruite en 1784, après le déplacement du cimetière à la fin du XVe siècle. On peut encore voir le chevet de la chapelle Saint-Barthélémy (1399), patron des bouchers et tanneurs.

🇬🇧 The medieval cemetery

Located in the canonical chapter churchyard next to a cemetery, in olden times this medieval passageway was named rue du Lampier referring to a 'lantern of the dead', intended to protect both the living and the deceased. The lantern was destroyed in 1784, following displacement of the cemetery at the end of the fifteenth century. We can still perceive the apse chapel to Saint-Bartholomew (1399), patron saint of butchers and tanners.

9 Rue de Bellefond

Je m'honore d'avoir eu ce poète [Henri Delatouche], cet ami pour parrain. (Histoire de ma vie)
Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la rue de Bellefond était habitée par les notables de la ville. Au n°9 naît Henri de Latouche (1785-1851), homme de lettres et directeur du Figaro, qui soutint des auteurs comme André Chénier, Balzac et George Sand. Une stèle dans les jardins de l’Hôtel de Ville lui rend hommage. La maison fut la sous-préfecture entre 1857 et 1872 et est aujourd’hui le presbytère.

🇬🇧 Road to Bellefond

Henri de Latouche, journalist, legal reporter, poet, author and founder of the newspaper "Le Figaro", lived in this house. A man of letters, he championed a number of authors such as André Chénier, Honoré de Balzac and George Sand. He died in 1851 and a stele, made of granite from Crevant, pays tribute to him in the gardens of the Town Hall. Between 1857 and 1872 this property became the "sous-préfecture" of La Châtre and today it houses the presbytery.

10 Rue des pavillons

George Sand trouve refuge dans cette maison chez son amie Rozane Bourgoing lors de son procès en séparation. En mai 1836, elle écrit à Marie d'Agoutl : « **un jardin de quatre toises carrées, plein de roses et une terrasse assez spacieuse pour y faire dix pas en long, me servent de salon, de cabinet de travail… J’écris un nouveau volume à Lélia** » À l'angle de la rue Saint-Antoine, une niche abrite une statue du saint. D'autres niches dans la ville servaient autrefois de repères avant que les rues ne soient nommées, à partir de 1788.

🇬🇧 House road of Pavillons

George Sand found refuge in this house during the separation from her husband Baron Casimir Dudevant in 1836. On 25th May, she wrote to her friend Marie d'Agoutl: "a garden full of roses, four fathoms square, and a spacious terrace large enough to take ten steps, serve me as drawing room, as study.... I am writing a new chapter for Lélia".

11 Donjon des Chauvigny

La ville, jetée en pente, monte toujours vers la prison (Histoire de ma vie)
Vers 1012, Ebbes de Déols reçoit la seigneurie de La Châtre et fonde la collégiale Saint-Germain avec un vaste enclos canonial. Bien que la ville ne soit pas une place forte comme ses voisines, elle se dote d'une solide enceinte au début du XV^e siècle. Démantelée en 1788, seule subsiste la grande tour des Chauvigny (construite vers 1424), qui domine la vallée de l'Indre et sert de prison jusqu'à la fin du XIX^e siècle. En 1937, Jean Depruneaux, grand collectionneur, en fait un musée privé consacré à George Sand et aux artistes de la Vallée Noire, qu'il lègue ensuite à la ville ; les collections y étaient présentées jusqu'en 2016.

🇬🇧 The Chauvigny Keep

Here stood the castle built in c.1424, residence of

the Chauvigny family, seigneurs of La Châtre. There only remains the keep which is 20 metres high and whose walls, cut with arrow-slits, are 2 metres thick. The tower was used as a prison from 1734 until 1937, when the building was acquired by Jean Despruneaux to house his collection of souvenirs of George Sand and her friends. In 1937, the ornithological collection of the municipal museum was moved here, and in 1954, for the 150th anniversary of her birth, it was renamed the George Sand and Black Valley Museum. In 1967 it was donated to the town of La Châtre by Jean Despruneaux.

12 Le pont des Cabignats

Le pont des Cabignats tient son nom de la famille Escabignats qui fit une donation pour son aménagement au Moyen Âge. À cette époque, La Châtre commence à vivre de l'industrie du cuir : les anciennes tanneries, utilisaient l'eau pour traiter les peaux. On peut encore voir les séchoirs, à pans de bois, avançant sur l'Indre. En 1811, la ville comptait 18 tanneries, la plus forte concentration du département. Elles ont fermé progressivement à la fin du XIX^e siècle, tout comme les nombreux moulins de la rivière.

🇬🇧 The Bridge of Cabignat

The bridge takes its distorted name from the Escabignat family, rich burghers who made a donation towards the development of the bridge. On either side, wooden houses can be seen, former tanneries with drying areas extending over the river Indre. The proximity of water made it possible to soak the hides which, after numerous stages, were put in attics to dry. The rise of the leather industry in the region developed significantly, and in 1811, there were 18 tanneries in La Châtre, the greatest concentration of this trade in the region. They closed, along with numerous mills along the river, one after another at the end of the 19th century.

13 Les anciens abattoirs

Inaugurés en 1858, les abattoirs de La Châtre présentent une architecture néo-classique en pierre jaune de Montgivray, avec pavillons d'entrée, grande halle, abreuvoirs et grilloir à l'arrière. Fermés en 1993, les bâtiments accueillent depuis 2001 la FOREPABE, centre de formation aux métiers de la pierre et à la restauration du patrimoine.

🇬🇧 The former slaughterhouses

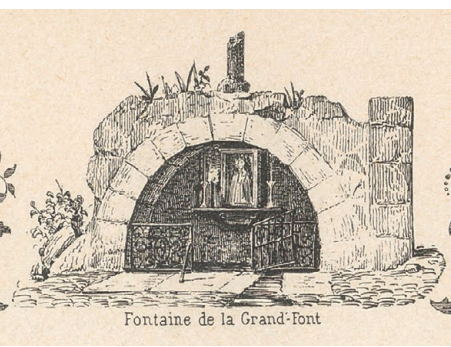
Inaugurated in 1858, the slaughterhouses of La Châtre present neoclassical architecture in local yellow stone from Montgivray, with entrance pavilions, a large hall, drinking troughs and a grill at the rear. In 1993 the activity was closed down, and since 2001 the buildings have been home to FOREPABE, a training centre for stone masonry and architectural restoration.

14 La fontaine sainte Radegonde

La Grand'Font, d'abord dédiée à Notre-Dame, est ensuite associée à sainte Radegonde (521-587). Mentionnée dès le XV^e siècle, cette fontaine miraculeuse jaillissait du rocher avant d'être reconstruite sous le Second Empire à son emplacement actuel. On y brûlait des chandelles pour la bonne délivrance des femmes en couches.

🇬🇧 Sainte-Radegonde Well

Long ago, the Grand'Font was dedicated to Our Lady but popular belief later shifted to the worship of Sainte-Radegonde (521-587). Documented in the archives as early as the 15th century, this miraculous source initially spouted directly from the rock before being rebuilt on its present site during the Second Empire. Pregnant women used to have candles lit here for a successful delivery.



15 Le quartier de la teinture

Le vieux quartier est pittoresque et conserve quelques-unes de ces maisons de bois de la Renaissance, si élégantes et d'une si belle couleur (Histoire de ma vie)

La proximité de l'Indre favorise dès le Moyen Âge l'essor des teinturiers et tanneurs, ainsi que de nombreux moulins. Le quartier pittoresque, avec ses maisons d'ouvriers, ses séchoirs et grandes maisons d'artisans, résonnait du bruit des ateliers et du linge lavé à la rivière. La Commune libre du « P'tit Mur », créée en 1978, préserve la mémoire de ce quartier où, en 1943, les trois mouvements de résistance fusionnèrent sous le sigle M.U.R. (Mouvements Unis de Résistance).

🇬🇧 The dyeing quarter

From the Middle Ages, proximity to the Indre favoured the establishment of dyers and tanners, as well as many mills. This picturesque quarter, with its workers' dwellings, driers and large residences for craftsmen, echoed to the noise of workshops and laundry washed by the river. Created in 1978 the Free Commune of the "P'tit Mur", perpetuates the memory of this neighbourhood where, in 1943, three resistance groups merged under the acronym M.U.R. (United Resistance Movements).

16 Le pont aux laies

Ce pont était un des franchissements possibles de l'Indre par la voie romaine reliant Argentomagus à Mediolanum (Argenton/Chateaufaillant). Au Moyen Âge, il permettait d'accéder à la ville depuis Sainte-Sévère. Son nom, aux formes variées (Pontaulais, Pont aux Legs...), évoque une légende selon laquelle des laies auraient tenté de pénétrer dans la ville par ce pont. La berge inclinée, utilisée autrefois par les lavandières, est encore visible.

🇬🇧 Pont aux Laies

This medieval bridge with two arches is a listed building located on the site of a former Roman Road. Its etymology and orthography remain obscure : Pontaulais, Pont au legs, Pont aux laies. Legend has it that some wild sows (laies) attempted to enter the town by this bridge during a year of drought.

17 La maison Ajasson de Grandsagne

Au début du XIX^e siècle, cette maison est habitée par François Ajasson de Grandsagne, maire de La Châtre sous le Consulat. Son fils Stéphane (1802-1845) initie la jeune George Sand aux sciences naturelles, devient collaborateur de l'anatomiste Georges Cuvier et dirige l'édition de l'encyclopédie populaire La Bibliothèque populaire, destinée à rendre le savoir accessible à tous.

🇬🇧 House of François Ajasson de Grandsagne

This old residence was occupied at the beginning of the 19th century by François Ajasson de Grandsagne, mayor of La Châtre during the Bonaparte Consulate. His son Stéphane taught biology to the young Aurore Dupin (later George Sand).

18 La place Notre Dame

Près de cette place se trouvait la porte Notre-Dame, l'une des trois portes fortifiées de La Châtre au XV^e siècle. Démantelée en 1788, la statue de la Vierge à l'enfant qui l'ornait a été placée sur la façade de l'auberge du même nom. La statue, sa colonne et l'auvent sont aujourd'hui classés Monuments historiques.

🇬🇧 Place Notre-Dame

In olden times, on their way to Santiago de Compostela, numerous pilgrims used to go through a fortified gate in this square. Only the statue of Notre Dame survives and it was moved to the façade of the hotel which bears its name. Today, this statue, its column and the porch roof above it, are listed.

19 Place du Docteur Vergne

Cette place, anciennement du Bosquet, porte le nom d’Étienne-William Vergne (1811-1882), célèbre pour ses opérations de la cataracte, qui habitait au n°5. Au fond, le restaurant L'Escargot succède à l'ancienne auberge La Tête Noire, relais de poste où séjourna Sophie Victoire Delaborde, sa mère, avant la naissance de George Sand. En face, le n°9 accueillait le grenier à sel, entrepôt de la gabelle et

siège de la juridiction correspondante. Au centre de la place se dresse un monument en lave de Volvic commémorant la guerre de 1870-71. Le n°2 fut la demeure du docteur Emmanuel Decerzf, qui soigna Madame Dupin et la jeune George Sand. La maison, avec sa partie datant des XV^e-XVI^e siècles, présente une lucarne Renaissance et un puits gothique dans la cour.

🇬🇧 Place du Docteur Vergne

This square is named after Dr. Vergne (1811-1882), renowned for his cataract operations. L'Escargot, formerly known as La Teste Noire, used to provide a stage for the relay of post and horses in the 18th century. It provided sanctuary for the amorous encounters between Maurice Dupin and Marie-Sophie Victoire Delaborde, the parents of George Sand. The large residence at No.2 of the square, has a stone well in gothic style.

20 Palais de justice Place de la République

Cette place, utilisée pour les inhumations dès le XIV^e siècle après l'épidémie de peste, reste cimetière jusqu'en 1784 avant de devenir champ de foire jusqu'en 1880. Côté sud se trouvait l’Hôtel-Dieu de la Trinité, transféré en 1796 à l'ancien couvent des capucins. En 1860, Alfred Dauvergne y construit le Palais de Justice. En 1923, un monument aux morts de la Première Guerre mondiale, réalisé par le sculpteur Ernest Nivet, est inauguré ; il lui vaut la médaille d'or au Salon des Artistes Français.

🇬🇧 Law Courts – Place de la République

During the 14th century plague, this square was used as a burial ground. It later became a fairground, until 1850, when the Law Courts were built. The former Hôtel-Dieu de la Trinité (Hospital of the Trinity) was located between numbers 4 and 12 of the rue Duguet. In 1921 the Town Council decided to erect a monument in remembrance of the numerous dead of the first world war. Its creation was entrusted to the Berrichon* sculptor Ernest Nivet, a student of Rodin. Unveiled on the 18th November 1923, the memorial represents a weeping Berrichonne* who stands near a death lantern, symbolising the anguish of widows and mothers of soldiers. * “Berrichon(ne)” a native of the Berry region.

21 Place du Marché

Qu’est ce qu’un nom dans un monde révolutionné et révolutionnaire ? […] Celui qu’on m’a donné, je l’ai fait moi-même et moi seule après coup par mon labeur (Histoire de ma Vie)

Cette grande place devient le cœur de la ville à partir du XV^e siècle, avec marchés et foires réputés, témoins de son essor industriel et commercial. Quelques maisons anciennes rappellent cette prospérité : en bas de la place, la maison à pans de bois en croix de Saint-André, où Jean Chicot fabrique et vend chandelles et tabac, et plus haut, la maison dite « pointue », également du XV^e siècle. En face, la maison où le romancier Jules Sandeau (1811-1883) passe son enfance ; avec Aurore Dupin, il écrit Rose et Blanche (1831) sous le pseudonyme « J. Sand », que l’écrivaine adoptera ensuite.

🇬🇧 Place du Marché

From the 15th century this was the main square of the town, and some early mansions testify to this golden age which witnessed the birth of industrial and commercial development in La Châtre. The 15th century half-timbered house in the rue du Marché, became, by the 18th century, the residence of Jean Chicot who sold candles, wax and tobacco. La maison pointue (sharp-pointed house), which also dates back to the 15th century, bestows a medieval character on the little street where it stands. Jules Sandeau (writer and lover of George Sand) lived on this square between 1818 and 1832 and his surname inspired her nom de plume.